

siècle n'étaient autre chose que des spéculations aprioriques. Après de grands combats et des luttes pénibles, ces deux arts chimériques descendirent des hauteurs de l'hypothèse sur le terrain de l'expérience, se transformèrent en sciences réelles, et donnèrent naissance à l'astronomie et à la chimie. Il est réservé à notre siècle de voir les astrologues de la philosophie faire place aux philosophes véritables, et, les poursuivant de la pierre philosophale, céder le pas à ceux qui amassent des trésors sûrs pour arriver à une science certaine.

La vaine prétention de construire l'univers sur un plan conçu par la pure fantaisie, a jeté les hégéliens dans des erreurs sans nombre. On sait que Hégel a démontré par de savantes considérations aprioriques, qu'entre Mars et Jupiter il ne pouvait y avoir aucune planète, au moment même où l'on découvrait les astéroïdes. S'il était venu quelques années plus tard, le célèbre philosophe aurait certainement démontré, et avec une égale facilité, la nécessité de l'existence des planètes télescopiques. Sa conclusion aurait été plus juste sans que sa méthode eût été meilleure. La philosophie de l'avenir saura mieux s'y prendre pour rechercher et pour découvrir les secrets de l'univers. La nature et l'esprit humain, voilà les deux livres dans lesquels il faut étudier les mystères de la science suprême. La liberté et l'immortalité de l'homme, ainsi que la personnalité d'un Dieu créateur et conservateur du monde, voilà des dogmes gravés dans notre cœur en caractères indélébiles. Notre époque, nous n'en doutons pas, proclamera en philosophie ces hautes vérités dont trop longtemps on a altéré la splendeur. Nous saluons donc avec confiance et avec joie l'aurore naissante d'un jour nouveau.

CHARLES BUOB.